

montré que l'acide carbonique est tout-à-fait étranger à son existence dans le sein de la terre ; et qu'elle n'en contient que, lorsque par une longue exposition au contact de l'air, a pu en absorber de l'atmosphère. Celle de Baudissero contient à la vérité de l'acide carbonique ; mais la quantité qu'elle en contient est assez éloignée de celle qui serait nécessaire pour la regarder comme un carbonate de magnésie ; au surplus la terre de Baudissero, depuis long-tems exploitée, se trouvant au contact de l'air, c'est de l'atmosphère qu'elle doit l'avoir attiré, et en proportion du tems plus ou moins long qu'elle y a été exposée : au moins je ne doute pas que si l'on prenait la terre de Baudissero à une certaine profondeur, on n'y trouverait pas de l'acide carbonique.

Je terminerai ces additions, en observant que la terre du Musinet à Caselette, provenant de la décomposition de la même terre cornéenne ou cacholong, doit être probablement aussi de la magnésie. Mais je n'ai fait encore sur cette terre aucune recherche ; le Docteur Bonvoisin, qui en a donné l'analyse dans son état de cacholong et de pierre hydrophane, et moi, nous nous proposons de répéter l'analyse de cette pierre dans les deux états énoncés et dans celui terreux : ce travail sera le sujet d'un Mémoire particulier.

E X T R A I T

D'un Mémoire de M. HAQUET, sur la formation des Pierres à fusil.

PARMI les diverses preuves que ce savant donne de la nouveauté de la formation des pierres à fusil, nous citerons les suivantes.

Dans les craies de la Volhynie il y a un très-grand nombre de pierres à fusil, sous forme de rognons plus ou moins considérables. Dans un endroit on en trouva deux de la grosseur du poing, et qui renfermaient des racines de bois pétrifiées : l'auteur en possède un : le bois n'a point changé de couleur, et il a paru être du bois de hêtre. Un autre rognon de pierre trouvée dans le même lieu, contenait une multitude de petites esquilles de bois.

La craie dans laquelle se trouve ces silex analysés par l'auteur, a donné, sur cent parties :

Chaux.	47
Magnésie.	8
Acide carbonique.	33
Silice.	7
Alumine.	2
Oxyde de fer	0,5
	97,5

Le même auteur a analysé plusieurs silex venant de divers endroits, et il a trouvé qu'ils contenaient :

Silice.	92,75.	92,50.	92,75.	97	. . .	89
Alumine. . . .	1,10.	0	1,50.	1	. . .	2
Chaux.	1,25.	3	2,75.	0,25.	. . .	4,15
Magnésie. . . .	0	0	0,51.	0	. . .	0
Ox. de fer. . . .	2	1,25.	1	1	. . .	1,75
Ox. de mang. . . .	0,75.	0	0	0	. . .	0
Perte	2,90.	2,50.	1,49.	0,75.	. . .	3

L'auteur remarque qu'on ne trouve jamais les silex qu'à une très-petite profondeur, et qu'à mesure qu'on s'enfonce, ils deviennent plus rares, et que les rognons sont plus espacés et plus petits.

JOURNAL DES MINES.

N^o. 120. DÉCEMBRE 1806.

SUITE DE LA STATISTIQUE

Des Mines et Usines du Département du Mont-Blanc.

Par M. H. LELIVEC, Ingénieur des Mines et Usines pour le Mont-Blanc et le Léman.

CHAPITRE TROISIÈME.

M É T A U X.

S. A. Or.

Il n'est peut-être pas un seul canton dans le Département du Mont-Blanc, où les traditions populaires ne placent une mine d'or : les histoires de sorciers et de devins, auxquelles la découverte de ces prétendus trésors est ordinairement liée, donnent la mesure du degré de confiance qu'on doit y ajouter. Ces indications, données avec une assurance qui semble

On indique plusieurs mines d'or dans le Mont-Blanc.

Volume 20.

E e